

LE P'TIT MÉTALLO... va remettre les crampons



Après avoir fêté il y a dix jours la montée en Fédérale 1 de l'USI rugby, le P'tit Métallo en avait presque oublié que la saison des mauve et noir n'est pas terminée. C'est en passant devant chez ce commerçant de la route de Saint-Germain qu'il s'est souvenu que samedi après-midi, les Issoiriens iront en Dordogne pour défier Mauléon. S'il ne fera pas le déplacement, le P'tit Métallo regardera ce quart de finale en live vidéo sur www.lamontagne.fr.



DAVID BECKER CHANTE JOHNNY



SPECTACLE. Immortel tour 2019. Le chanteur guitariste David Becker et les Rock'n'roll Men donneront leur spectacle *Johnny tribute Hallyday*, demain, à 19 h 30, sur la place de la République, à Issoire. Des plus grands standards aux chansons plus intimes, du rock'n'roll au blues, ils feront revivre l'idole des jeunes durant près de 3 heures. (Gratuit). ■

Issoire → Vivre sa ville

SAINT-CIRGUES-SUR-COUZE ■ Où en est le projet d'école et de mairie envisagées dans le monument ?

Déterminés à faire revivre le château

Les écoliers offriront-ils au château de Saint-Cirgues-sur-Couze, détruit par un incendie en 1990, une seconde vie ? C'est le souhait de Philippe Garnavault, maire de la commune.

Olivier Choruszko

Il est un village, dans le bassin d'Issoire, où l'incendie de Notre-Dame-de-Paris a ravivé de pénibles souvenirs. En 1990, Saint-Cirgues-sur-Couze voyait son majestueux château, dont les origines remontent au XV^e siècle, ravagé par les flammes.

« Trente ans plus tard, la silhouette blessée du monument, dont les quatre tours ont été épargnées par le sinistre et la totalité des murs aujourd'hui protégés, a encore fière allure. Et la volonté de faire renaître ce joyau du patrimoine est toujours aussi tenace. Philippe Garnavault, la maire, veut lui redonner vie en y installant une école, la mairie et l'agence postale.

Création d'un syndicat, recherche de financements...

Cette école regrouperait les élèves de Saint-Cirgues et de Tourzel-Ronzières. Soit une cin-



OPTIMISTE. Philippe Garnavault (au centre) croit en son projet qui allie services à la population et patrimoine.

quantaine d'enfants répartis dans deux à trois classes. Montant prévisionnel du projet : 4 millions d'euros, comprenant la réhabilitation totale du château. « Il existe aussi une option à 2,5 millions d'euros qui ne comprend que la restauration d'une aile. »

Dans tous les cas, cela fait beaucoup d'argent. Tout le travail de la municipalité est actuellement centré sur la recherche de financements. « Sur un projet de ce type, on peut avoir

des aides de l'État et de la Région. » Philippe Garnavault compte aussi sur le classement de l'édifice aux monuments historiques pour lever un maximum de subventions.

Sa commune et celle de Tourzel-Ronzières ont d'ores et déjà créé un Syndicat à vocation unique (SIVU) autour de ce projet. « Nous avions besoin pour nous donner un peu de poids vis-à-vis des pouvoirs publics. » Et des démarches vont être entamées pour le permis de cons-

truire. « Nous l'espérons pour la fin de l'année 2020. »

Besoin d'école

Le projet, dans la vallée des Puy et Couze et même au-delà, ne fait pas l'unanimité. Yves Coste, maire de Saint-Vincent, qui y était associé au départ, a jeté l'éponge (*voir par ailleurs*). Certains critiquent son coût trop élevé. Mais Philippe Garnavault reste confiant et déterminé.

« J'y crois. Dans les années qui viennent, on se rendra compte

de l'importance de notre patrimoine. Et puis, pour les gamins, pouvoir profiter de ce site, avec son parc, c'est merveilleux. Une bonne partie du château serait dédiée au culturel. »

Mais il faudra sans doute attendre 2020 avant de voir le dossier évoluer. En Puy et Couze comme partout ailleurs se profilent les élections municipales. La construction d'une école intercommunale sur ce territoire sera sans doute au cœur du débat. Lors duquel chacun aura son idée... ■

« PAS JOUABLE »

Yves Coste, maire de Saint-Vincent, commune voisine de Saint-Cirgues-sur-Couze, était tout à fait favorable à une école intercommunale dans le château, qui aurait aussi regroupé les enfants de sa commune, au début. Jusqu'à ce que l'étude de faisabilité dévoile le montant prévisionnel du projet.

« J'ai dit à Philippe Garnavault c'est terminé, je ne te suis plus », raconte Yves Coste. « Financièrement, ce n'est pas jouable. C'est beaucoup trop cher. » Un autre projet est apparu, consistant à construire une école neuve à Saint-Vincent, sur un terrain de 3.500 m². Il est aujourd'hui en stand-by, à la suite d'un désaccord avec une autre commune.

« En tout état de cause, il faut que l'on se bouge, il faut construire une école intercommunale », estime Yves Coste.

Camp médiéval, exposition, ripailles et jeux ce week-end

École ou pas, beaucoup de monde gravite déjà autour de ce monument, cédé à la commune en 1990 contre un franc symbolique.

Fort d'une cinquantaine de bénévoles, l'Association de sauvegarde du château se mobilise pour effacer les stigmates de l'incendie et le mettre en valeur. Point d'orgue de cette mobilisation : la fête du château, qui aura lieu ce week-end des 8, 9 et 10 juin, en partenariat avec l'association Balad'arts.

Les festivités démarreront samedi, en fin de matinée, avec l'exposition de cinquante peintres, photographes, sculpteurs



TROUPES. Le château de Saint-Cirgues et ses visiteurs retournent au Moyen Âge ce week-end. PHOTO ILLUSTRATION RÉMI DUGNE

et créateurs de vitraux dans la cour, les salles du château et dans la cure du village. Au cours de la journée, le parc accueillera un camp médiéval. Plusieurs troupes y proposeront des spectacles.

Près de 2.000 personnes attendues

On pourra aussi s'y initier au tir à l'arc, au combat à l'épée ou profiter de jeux. Des stands de produits locaux ainsi qu'une buvette seront présents. Le soir, près de 200 personnes sont attendues pour un repas sur réservation, ponctué d'un concert de musique irlandaise et d'un

feu de joie.

Le programme sera le même le dimanche 9 juin, hormis le repas et le concert du soir, et le lundi après-midi. La manifestation, l'an dernier, avait attiré plus de 2.000 personnes et mobilisé près de cinquante bénévoles. Pour la plus grande joie de Philippe Garnavault qui visiblement n'a aucun mal à rassembler autour de ce patrimoine.

« Il y a quelque chose entre les habitants et le château. Ces derniers y sont attachés. » Un lien que l'incendie aura peut-être renforcé. ■